10e ANNÉE N° 518 PARAIT LE SAMEDI 29 Décembre 1894.

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCES
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSERÉS NE SEROUT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Jud ciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0 30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

SISTERON-JOURNAL
A ses Lecteurs

A TRAVERS L'EUROPE

Triste fin d'année. En France la fameuse trêve des confiseurs ne semble pas trop compromise, et le ministère peut espérer que la discussion du budget s'achèvera sans grands dommages, mais à l'étranger le désordre est à l'ordre du jour.

En Allemagne, la crise est de plus en plus aiguë ; la presse la plus modérée, malgré le régime auquel elle est soumise, trouve moyen de faire entendre de dures vérités, et comme l'Empereur est d'une obstination rare, il est à craindre qu'avant peu il n'y ait un conflit entre lui et les électeurs; si les électeurs ne cèdent pas, Guillaume II, tout souverain qu'il est, sera en fâcheuse posture.

En Italie, la situation est encore plus pénible, d'autant plus que le Roi a poussé la complaisance jusqu'à couvrir M. Crispi. Là aussi on attend une dissolution, mais les élections sont plus difficiles à faire ; on n'a plus à sa disposition les fonds de la Banque romaine.

En Hongrie, M. Wekerlé ayant compris que l'empereur François-Joseph ne lui pardonnerait pas son libralisme obstiné, et qu'il serait « lâche » au moment décisif, a remis sa démission qui a été acceptée.

Comment arriver à constituer un ministère à peu prés présentable ?

En Espagne, il y a eu récemment un replâtrage — on renonce à les compter — mais déjà l'on aperçoit des lézardes. Pourra-t-on toujours s'en tirer avec des réparations successives ?

En Bulgarie, changement d'orientation politique. Le ministère qui vient d'être nommé, si on lui en laisse le temps, pourrait bien provoquer quelques changements dans les Balkans.

En cherchant bien, on trouverait facilement d'autres Etats, où tout ne marche pas à souhait. Le roi Milan doit revenir à Paris, mais cela n'implique pas que la Serbie est heureuse. Et en Suède tout comme en Belgique, ce ne sont pas les difficultés qui font défaut. Gouverner les peuples devient vraiment difficile.

T. G.

TRIBUNE LIBRE

Questions sociales et philantropique

(*suite*)

Loi de Décapement

La loi de décapement ou de restitution que nous demandons, n'est en résumé qu'une mesure d'administration au point de vue économique, et les pouvoirs publics, qui ont charge et mission d'apurer la sécurite de tous, ont des données bien précises pour faire un code sur ce chapitre.

S'ils doutent de leurs forces ou de leurs talents, qu'ils mettent la question au concours. Il se présentera de sincères et sérieux savants économistes en assez grand nombre pour la bien résoudre.

Cette question d'ailleurs, se trouve encadrée dans quatre principes clairs et faciles à être compris de tous, désignés ci-après :

1° La belle devise, *Liberté, Egalité, Fraternité*, qui est devenue la base de notre système social constitue la table harmonique sur laquelle toutes nos nouvelles lois doivent reposer ;

2° La prescription divine qui veut que l'homme gagne librement sa vie par son travail ;

3° La déclaration des droits qui détermine l'amplitude de la liberté de l'homme en précisant que cette liberté doit finir dès qu'elle est nuisible a la société au milieu de laquelle il vit, et de laquelle il reçoit aide et protection ;

4° La Loi économique qui déclare que « l'inconséquence des actions de l'homme est la limite de l'absurdité de ses actes ».

Ces quatre préceptes forment ensemble la base de notre système de décapement.

Les trois premiers sont compris de tous, le 4me seul peut être abstrait pour plusieurs, nous allons l'expliquer.

Nul n'a vu autrement que par la pensée, la voie large qui mène a la perdition, (les maîtres chanteurs de nos jours exceptés), pas plus que la voie étroite qui conduit au ciel, mais nous avons indiqué ci-devant la voie absurde qui nous conduit fatalement à l'abime, si elle n'est pas rectifiée bientôt, ou si nous ne rebroussons pas chemin.

Quand nous sommes engagés dans une affaire, et qu'après avoir fait une marche en avant, nous nous arrêtons, nous sommes inconséquents avec nous mêmes et nos premiers mouvements. — Nous nous arrêtons parce que nous voyons un danger ou une impossibilité d'aller plus loin, nous reconnaissons donc l'absurdité de nos premiers pas. Cette absurdité que nous ne voyions point dès le début est maintenant patente, l'abime est sous nos yeux, encore un pas nous sommes perdus.

C'est cette obligation de reculer ou de nous engloutir, qui prouve l'erreur ou la faute de nos premiers pas, qui nous met en contradiction avec nous mêmes, et qui a fait dire aux économistes « L'inconséquence est la limite de l'absurdité »,

En France, nous sommes engagés sur une voie économique détestable, qui nous conduit a la révolution ou à un cataclysme dont les signes précurseurs sont malheureusement trop incontestables, nous voyons le danger final par les pétards isolés qui éclatent sous nos pas un peu partout, ou par des assassinats retentissants qui mettent la nation en deuil, la troublent dans ses affaires les plus importantes, et transforment des marches triomphales en convoi funébre.

Punissons les criminels, fussent ils légion mais n'oublions pas que les grands devoirs des gouvernants sont de faire l'apaisement profond de la nation, n'oublions pas non plus que les crimes épouvantables qui se commêtent avec une audace inouïe, ne peuvent être tramés et exécutés par les méchants qu'avec l'indifférence du plus grand nombre, qui les réprouverait et les empêcherait s'il n'avait pas à se plaindre et à subir des « souffrances imméritées ».

A bas les assassins. oui, mais a bas aussi les machines infernales qui décavent les travailleurs et le pays,

Ne nous arrêtons pas aux actes ostensibles quelqu'épouvantables qu'ils soient ; des effets, allons aux causes ; cherchons les dieux infernaux, pour les abattre ensuite, ayons le peuple pour guide, ayons le encore pour appui. Et pour celà transformons son indifférence en affection et donnons lui du bien être pour prix de cette affection.

Abolissons le culte du veau d'or ou le peuple seul est mis en sacrifice, et pratiquons l'égalité et la fraternite — autrement que par l'aumôme —

D'après cet exposé et les principes définis plus haut, il nous parait facile d'établir un ensemble de dispositions portant que, lorsqu'un homme n'a plus besoin de travailler pour gagner son pain quotidien, lorsque sa fortune acquise suffit seule à subvenir largement à tous ses besoins, lorsqu'il est absolument rempli du maximum de la quotité disponible économique que lui réserve la fortune, bref lorsque son diner peut lui être somptueusement préparé et servi pendant qu'il dort, peut sortir de la sphère d'activité et laisser à un autre le soin de reprendre ou de continuer son œuvre.

X. Y.

A Suivre

Nous croyons bon de reproduire la conclusion suivante d'un article, écrit récemment par M. chaudray, député de la Hte-Saône pour rendre compte de l'heureux résultat d'une réunion contraditoire, dans laquelle il avait pour adversaire un des nombreux entrepreneurs de gréves.

« Oui, je combat et je continuerai a

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 8

AZOR & VELLEDA

Va trouver madame Catannas de ma part ; elle est prèvenue, d'ailleurs. A moins que tu n'aies une répngnance invisible, quand tu auras vu et appris de qui il retourne, je te verrais avec plasir louer dans cette maison-là.

—Ma tante, j'y vais de ce pas.

yt je lôuai, on l'a vu, un des appartements du quatrième étage du « monastère ». Quand je revins apprendre la nouvelle à tante Sophie, à travers mille conseils et recommandations. elle me glissa ces mots :

— Et remarque bien, mon garçon, que j'ai grande confience en toi. Car Vellèda va très souvent chez madame Catannas.

Et de fait, je le sus bien vite, Vélléda venait au rez-de-chaussée du Monastère au moins une fois par semaine. L'aisance matèrielle était assurèe au logis de tante Sophiugrace à la madique pension qu'elle avait obtenue et aux petits revenus qu'elle avait amassés autrefois et accrus constamment par ses travaux et l'ordre strict qui régnait chez elle.

Mais Velleda ètait trop fière pour ne pas cumprendre que a présence, sertout au fur et à mesure qu'elle grandissait, avait été une charge, et pour rester oisive le jour où ses études primaires terminées, elle était rentrée complètement au logis. D'ailleurs, avec tate Sophie, personne n'eût pu rester oisif, ce n'était pas possible.

Ma cousine avait obtenu l'autorisatiou, non pas de travailler, cela allait de soi, mais de faire un travail productif. Ce n'ètait pas l'active et habile ouvrière en tout genre de traveaux de femme qu'était sa mére adoptive.

Détail qui peindra sur le vif l'original et exceilente femme qu'était tante Sophie : pas un centime du produit des travaux faits pour le dehors par Velleda n'entra dans les dépenses du ménage, encore que celle-ci croyait payées par son labeur une foule de petites coquetteries et de douceurs. Les revenus de la mère adoptive suffirent á tout les gains de Velleda étaient accumulês à part, ce devait être sa dot, mais elle-même l'ignorait.

L'une des clientes de ma cousine, l'une des meilleures à tous points de vue était la tourière, ou la superieure, comme on voudra, du Monastère. Velleda venait donc rapporter son ouvrage et en chercher de nouveau. Une ou deux fois l'année, elle était même invitée à ces agapes spéciales qui réunissaient des privilègiès aux côtés de Mme Catannas.

Tante Sophie avait toujours refusè l'invitation. « Je ne suis jamais sortie de chez moi. Je vous aime bien, et vous admire, Madame Catannas. Mais je ne commencerai pas á changer mes habitudes, à mon âge, même pour vous. Velléda est assez grande fille pour se conduire toute seule. »

Je n'étais pas encore depuis nn mois à l hotel Catannas, que j'avais littéralement fait la conquête de la bonne dame. Il parait que le Cherubin transparaissait sous la triple peau de la Modche, de Sancho Pança et d'Azor.

« Un modèle, ce jeune homme. Je n'en ai pas encore rencontrè de pareil. Ponctuel rangé, propre, discret, toutes les qualités, quoi ! »

Un jour même, elle se laissa aller, en présence de Velleda, á un panégyrique tellement débordant, que celle-ci en fut un moment offusquée :

— Quelle chaleur, madame, quel enthousiasme pour mon cousin ! Est-ce que vous avez envie de le marier ?

— Pour sûr, la femme qu'il choisira ou qui voudra de lui aura là un beau cadeau.

— Est-ce une insinuation ? Est-ce pour moi que vous dites cela ? Vous savez, c'est mon cousin, je le connais aussi bien que vous.

— Ma petite, fit la bonne femme lègèrement piquêe, je ne suis ni d'êge, ni d'humeur à faire des mariages. Quant à vous, je ne me permettrais pas de vous donner des conseils, même déguisés.

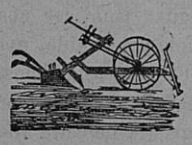
— Oh ! madame, ne vous fâchez pas. Ma

© VILLE DE SISTERON

combattre ces hommes qui sont, eux, les pires des exploiteurs du peuple qui se font servir de bons appointements, pris sur les cotisations versées au syndicat par les ouvriers, et qui ne cherchent, en exitant les ouvriers à la résistance acharnée et de parti pris aux Compagnies, en prêchant la grève générale, en prônant l'internationalisme, et en menaçant, si on voulait s'opposer à la grève, "d'appeler les prussiens",— qui ne cherchent, dis-je, qu'à satisfaire leurs rancunes et leurs haines personnelles, qu'à servir leurs ambitions et qui se soucient des intérêts des travailleurs comme un poisson d'une pomme.

Ce sont ces hommes que je combat que je suis allé attaquer en face à Vesoul et dont je m'honore d'avoir conquis la haine et excité le dépit.

Et je soutiens, comme je l'ai dit aux ouvriers de Vesoul, que les syndicats, qui, s'ils fonctionnaient conformément au vœu et aux dispositions de la loi seraient un excellent instrument pour les ouvriers dans l'exercice de leurs revendications justes et sages et dans la recherche d'améliorations nécessaires à leur situation, sont au contraire un danger pour les ouvriers eux-mêmes une institution absolument nuisible et condamnable sous la direction d'hommes qui ne témoignent tant d'intérêt aux travailleurs que pour les bénifices personnels qu'ils acquièrent en exploitant tion la crédulité et les misères lamentables du peuple. »



CHOSES AGRICOLES

Des moyens d'accroitre nos récoltes

La grande question pour notre agriculture est d'arriver à faire produire à notre sol des graines et des plantes dont les prix de revient soient bien inférieurs aux prix de vente, ce qui est la première condition de toute opération commerciale.

Pour y arriver, il y a deux moyens·

Le premier est de connaitre le sol qui doit recevoir les graines et les plantes qui lui sont confiées.

Le deuxième est de n'employer que des semences bien selectionnées.

§ 1 — *Du sol.* — Pour que notre sol soit suffisamment riche et donne de bons résultats, il faut qu'il contienne plusieurs éléments chimiques. Il y en a 4 dont la terre n'est pas toujours assez abondamment pourvue et dont en tout cas, les exigences de la végétation ont tôt fait d'épuiser le parcimonieux, approvisionnement. Ces 4 éléments sont: l'azote, l'acide phosphorique, la potasse et la chaux.

En outre ; de la composition chimique du sol, et de l'état de division dans lequel se trouvent les éléments minéralogiques, dépend aussi sa fertilité.

Là où existent en quantité suffisante les matières fertiles, la plante fructifie et prospère.

Là où elles font défaut, la plante se flétrit, dégénère et meurt, faute de nourriture comme les bestiaux devant un ratelier vide.

La restitution au sol sous forme d'engrais, au fur et à mesure que la culture l'a consommé, s'impose donc de toute nécessité. Ceci c'est l'a, b, c, de l'agronomie.

Une analyse du sol est nécessaire et doit être suivie d'un rapport sur les engrais à employer et les cultures à faire dans la terre analysée.

L'analyse d'une terre comprend les dosages, azote, acide phosphorique, potasse, chaux ; puis la silice (sable), l'azote et l'humus.

§ 2 — *Des semences sélectionnées et des plantes.* -- Il y a deux espèces de sélections : la sélection physique et la sélection chimique.

La sélection physique permet de rechercher les sujets qui ont les plus belles formes et les caractères semblables. Les résultats de cette opération première font l'objet de la sélection chimique.

La sélection chimique classe suivant leur teneur en matières utiles (sucre, amidon, fécule, etc.) les sujets provenant de la sélection physique.

C'est donc la sélection chimique que l'on doit demander. Quant à la sélection physique, elle est facile à pratiquer.

Tous les cultivateurs soucieux de leurs intérêts ne doi ent plus suivre cette vieille routine c'est à dire toujours planter et semer les mêmes produits sans les trier.

Voulant continuer d'être utile à notre belle agriculture, qui est une des principales branches de notre richesse nationale, je ferai faire gratuitement toute analyse que l'on voudra bien me demander et j'indiquerai en même temps avec plaisir la manière de sélectionner ler plants et graines.

Je dirai également quelle quantité de terre arable on devra m'envoyer.

Il suffira de m'adresser fr., 0,45 eu timbres poste.

Aug. DESPLANTES
Receveur de Rentes à Nuits St-Georges.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Noël. — Les fêtes de la Noël ont pu se passer cette année avec le cérémonial accoutumé. La messe de minuit supprimée l'année dernière, a eu lieu au millieu d'une énorme foule où chose singulière, l'élément masculin semblait dominer, il est certain que la plupart des assistants du sexe barbu, y vont moins pour honorer le redempteur que pour attendre l'heure du réveillon, et entendre chanter les classiques Noëls.

L'origine de ces poésies naïves où le sacré se mêle parfois au profane, se perd dans la nuit des temps, en général on la fait remonter au 9e siècle, bien qu'ils ne soient réellement devenus populaires qu'au 13e siècle, et a cette époque, les Noëls se chantaient aussi bien au cabaret et dans les chaumières qu'a l'église.

Vers le 17e siècle, ils battèrent leur plein parmi le peuple et la bourgeoisie et chaque dialecte de France eut bientôt les siens.

Les Noëls les plus remarquables sont ceux de Nicolas Saboly, poète provençal né en 1614 a Monteux, près de Carpentras et mort en 1675 maître de musique à Saint-Pierre d'Avignon. Il composa environ quatre-vingt Noëls, considérés comme des chefs-d'œuvre du genre.

Le « bon vieux temps » s'en est allé.; Les naïves Coutumes de nos pères ont disparu ; ces fêtes de famile perdent peu a peu leur caractère spécial et vont rejoindre les neiges d'antan.

* * *

Si les enfants ont le petit noël pour bourrer les souliers qu'il mettent sous la cheminée, de toute espèce de jolies choses. Les jeunes filles de Belgique, ont un Saint autrement complaisant et généreux.

Ce saint est le bon Saint André, dont la fête arrive le 30 novembre. Ce jour là, celle qui désire voir en rève son futur mari, se couche a minuit sonnant, enlève ses bas et les jette derrière elle, puis tirant la couverture elle invoque avec ferveur le redoutable concurrent de Sainte Catherine, Saint André, déjà nommé.

Le lendemain, en s'éveillant, elle va examiner ses bas qui doivent nécessairement, tels qu'ils sont tombés, former l'initiale du nom de l'époux que Saint André lui destine et qu'il n'a pas manqué de lui montrer en songe. C'est simple, et facile a exécuter, même en voyage·

Gageons que, parmi nos aimables lectrices, quelqu'une tentera l'épreuve au 30 novembre prochain.

Alcazar Théâtre. — Les deux soirées données par la troupe Jansel, ont attiré dans cet établissement une foule considérable qui s'est esclaffée aux joyeux vaudevilles supérieurement interprétés par ces exellents artistes.

-- **Ce soir.** *Lesvieux soldats de 93* drame historique en 4 actes ; *Pitalugué*, Vaudeville Provençal.

Mardi 1er Janvier 2e *Grand bal.*

Hyménée ! — On annonce pour le courant Janvier une pluie de mariages dont l'horizon matrimonial est fortement chargé. Nos compliments aux futurs et nos meilleurs souhaits de progéniture.

ETAT CIVIL
du 20 au 28 Décembre

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Jasquet Henri Charles et Mlle Giraud Marie Josephine.

DÉCÈS

Latil Marie Melanie Vve Imbert 74 ans

Un mot de la fin

A l'exercice des réservistes :

Un soldat crache dans les rangs.

Le sergent de manœuvres, un vieux brisquard, sècrie d'un air indigné :

Quatre jours de salle de police au n° 6. On ne crache pas dans les rangs ; on n'est pas dans un salon, ici !

L'ART DE BOIRE L'ABSINTHE

Versez avec lenteur l'absinthe dans le verre ;
Deux doigts, pas d'avantage ; ensuite saisissez
Une carafe d'eau bien fraiche, puis versez,
Versez tout doucement, d'une main bien légère,
Que petit à petit votre main accélère
La verte infusion ; puis augmentez, pressèz
Le volume de l'eau, la main haute et cessez.
Quand vous aurez jugé la liqueur assez claire.
Laissez-la reposer une minute encor ;
Couvez- la du regard comme on couve un trésor,
Aspirez son parfum qui donne le bien-être.
Enfin pour couronner tant de soins inouïs,
Bien délicatement prenez le verre. — Et puis..
Lancez sans hésiter le tout par la fenêtre.

La Provence Républicaine.

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis **1** fr. **50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Livrapide. A l'imprimerie du Journal,
Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

LIBRAIRIE --- PAPETERIE --- RELIURE

M. ASTIER FILS
LIBRAIRE
A SISTERON, PLACE DE L'HORLOGE.

Mise en vente à partir de ce jour de la collection de Romans des auteurs les plus en renom, a **0 fr· 25** centimes le volume de 160 pages.

Chemins de fer de Pâris à Lyon et a la mèditerranée
Fêtes du jour de l'an
Billets d'aller et retour à prix réduits

A l'occasion des Fêtes du jour de l'an, les billets d'aller et retour délivrés du 27 Décembre 1894 au 1er Janvier 1895, seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 janvier.

Les billets d'aller et retour de ou pour Paris, Lyon et Marseille, conserveront leur durée normale de validité lorsquelle sera supèrieure à celle ci-dessus.

A VENDRE *Une Voiture à patente*, pour voyageur de Commerce. S'adresser au bureau du journal. 1. — 10.

---

langue a tourné un peu vide ; mais je nait nullement eu l'intention de vous être désagréable, vous le savez-bien.

Elle appuya sa rétractation d'nn baiser câlin que ses longues et bonnes relations autorisaient et qui n'etait pas le premier échangé entre les deux femmes dans des circonstauces analogue.

M'étant rendu compte du bon effet produit per ma personn et mes qualitès sur madame Catannes· je ne fus nullement surpris de receuoir une invitation pour le diner d'apparat qu'elle donnait, au rez-de chaussee, à l'occasion de la fête de la Toussaint.

Maîs jugez qu'elle surprise, pour bien dire, quelle donnble surprise m'attendait à ca diner. Parmi les invités ma cousine Velléda et ma blonde inconue; et j'etais place a coté de celle-ci, ayant Velleda en face.

Naturellement, je ne fus pas longtemps à apprendre le nom de ma voisine. Elle s'appelait Mlle Van Hope. J'avais donc bien jugé quand, sur sa mise, je l'avais crue d'origine au moins non parisienne, Une ètrangère. c'était bien cela ; Hollendaise probablement ce qui cadrait avec sa chevelure blonde. Jeune ; une vingtaîne d'années pas plus. Belle, mais qu'on me pardonne le mot, un peu fadasse, malgrê ses yeux noirs et une carnâtion tenant le milieu entre la matitê de l'Espagnole et la limpidité de teint de la plupatt des blondes.

Flle n'ètait ni empruntèe. béguele, ni sotte, á beaucoup prè, sauf une certaine nonchalance, une de réserne où l'on ne pouvait démeler si c'était du calcul ou de la pudeur. J'avoue très franchement qu'elle me plus énormément dês le debut, que nous fumes à l'aise au bout de peu de temps, bien qu'il ne restat au fin fond du sent ment qui naissait en moi, comme cette éspèce ce crainte de reserve eu tout cas que l'on éprouve en face du sphinx, d'une énigmè.

D'une convenpnce parfaite à l'extérieur causant un peu de tont, mais permettant, parfois d'epercevoir que, sous le vernis extérieur, le fond laissait quelques vîdes· mademoiselle Van Hoppe ne pouvait passer assueement pour une femme distinguée, ni même bien née. Mais il restait néamoins assez de qualités d'esprit et de tenue, pour qu'un observateur même superficiet se fit cette reflevion : « Comment diable une pareille fille se trouve-t-elle toute seule dan un hotel meublè de Paris ? Que fait elle ? De quoi vit-elle ? »

De fait, ce devait être cette incertitude surtout qui causait cette gêne á l'état latent qui se faisait sentir soureement au fond de mon admiretion juvénile. Qu'elle y eût mis du sien ou non, qu'elle eût employé consciemme ou inconsciemment le manège habituel aux coquette, la fin du diner me laissa sous un vèritable charme, sous l'empire d'une préoccupation vive, que, rentré chez moi, je qaliflai imméniatement d'amour naissant, et, — que vouiez-vous? j'ètais bien jene—partagé·

Si jene que je fusse, je n'aurais pas étè l'enfant de quasi puritains, pour oublier toute prudence. D'ailleurs la curiositè, à défaut de toute autre cause, devait me pousser a en savoir plus long, sur l'objet de ma passion encore si nouvelle, que ne m'ovait appris notre conversation Or j'étais sorti du diner sans connaitae guère plus que son nom, on comprendra que je n'aie pas poussé directement mes investigations auprès de Mlle Van Hopp, Je n'eus de cesse que je ne m'en fusse ouvet à M. Catannas.

—Hein, quoi, monsieur Lucien (Lucien est l'un de mes vrais noms de bapième) ? Vous voulez savoir qui est Mlle Van Hoppe? Qu'est-ce que cela peut bien vous faire ?

—Chère madame, je vous en prie. J'ai le plus grand intérêt...

—Oui, oui, mon brave garçon, je vous vois venir. Un coup de foudre, une passion soudaine. Mais vous savez, pas d'amourette chez moi.

(A Suivre.)

L. des ILES

© VILLE DE SISTERON

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée :

EXCURSION DANS LES ALPES

organisé avec le concours des « INDICATEURS DUCHEMIN » du 10 au 20 Janvier 1895, au départ des gares de

Paris, Lyon, Marseille.

Itinéraire : Chambéry, Grande-Chartreuse, Grenoble, Vizille, Bourg-d'Oisans, Vallée de la Romanche, Le Frenay La Grave, Le Lautaret, Monctur-les-Bains, Briançon, Mont-Dauphin, Guillestre, Château-Queyras, Aiguilles, Abriès, Vallée du Guil, Mont-Genève, Oulx, Turin — Retour par la Vallée de la Maurienne.

Prix : au départ de Paris : 1re classe 350 fr. ; 2e classe 310 fr. — au départ de Lyon : 1re classe, 300 fr. ; 2e classe, 260 fr. — au départ de Marseille : 1re classe, 320 fr, ; 2e classe, 275 fr.

Ces prix comprennent les frais de transport, de logement, la nourriture et les guides.

Les souscriptions sont reçues aux agences des « Indications Duchemin » à Paris, 20, rue de Grammont ; à Lyon, 75, rue de l'Hôtel de Ville ; à Marseille, 1 quai de la Fraternité.

Le nombre des places est limité.

On peut se procurer des renseignements et des prospectus détaillés : à la gare de Paris P. L. M. et dans les bureaux-succursales ci-après désignés : rue St Lazare, 88 ; rue des Petites Ecuries, 11 ; rue de Rambuteau, 6 ; rue du Louvre, 44 ; rue de Rome, 45 ; rue St-Martin, 252 ; place de la République, 16 ; rue Ste-Anne, 6, et rue Molière, 7 ; rue Tiquetonne, 64 ; Bureau général des billets de chemins de fer de l'Hôtel Terminus de la gare de Paris St-Lazare (Général Ticket office).

Vouloir c'est Pouvoir

Ce qu'on souhaite bien toujours se réalise :
Un muet désirait acheter du Congo,
Savon qu'il savait pur et douceur exquise ;
Il fit un effort tel qu'il prononça ce mot.
Un témoin, au savonnier V. Vaissier.

REVUE FINANCIÈRE

Paris le 26 Décembr 1894.

L'animaton fait en en cou défaut sur le marché ; ce n'est que dans le courant de la semaine qu'elle pourra renaitre, quand la spéculation fera son effort en vue de la liquidation de fin d'année. Le 3 olo se traite à 101,72, le 3 1|2 à 107,42.

Le groupe des Sociétés de Crédit présente par coutre un marché très animé et la généralité de ces valeurs est en hausse.

Le Crédit foncier fait 923,75. On degocie les obligations à lots à leurs plus hauts conrs

Le Comptoir National d'Escompte montre d'exellentes dispositions à 555.

La Société Générale passe à 475.

Le Crédit Lyonnais progresse à 832,59.

On relève des acqats sur l'action des chemins de fer Orietaux à 542,50.

L'action de la Compagnie des Indes Orientales est ferme à 510 On sait que de riches placers ont été decouverts dans les concessions de la compagnie. Cette découverte a attiré dans la region une nombreuse population flottante.

L'obligatiou du Secteur Electrique de la rive gauche de Paris. à495, constitue un excellent titre de portefeille qui doit attirer les caaitaux par ses garanties et son revenu de 4,70 ojo.

Les Chemins Economiques sont à 424.

Etude
de
Me LEOUFFRE, notaire
à Dauphin.

VENTE

Aux Enchères Publiques et Volontaires

Fixée au dimanche 20 Janvier 1895, à deux heures de l'après-midi, à Villeneuve en la salle de la Mairie et par le ministère de Me LEOUFFRE, notaire.

D'une campagne de produit et d'agrément, très bien exposée, conprenant bâtiments d'habitation et d'exploitation et terres labonrables entierement complantées d'oliviers, située à Villeneuve, quartier du Clos, d'un seul tènement, avec fontaine et jardin devant la maison.

Cette propriété, d'une contenance d'environ trois hectares, confronte dans son ensemble : du levant, le chemin de Villeneuve à Forcalquier ; du midi, le chemin de la Roque ; du couchant, Théophile Barras ; du nord un chemin ; elle appartient à M. Alfred Clément, propriétaire à Salignac, canton de Volonne.

Mise à prix : six mille francs, ci . . . . . 6.000 francs,

On traiterait de gré à gré avant les enchères.

Pour traiter et pour tous renseignements, s'adresser à Me Léouffre, notaire chargé de la vente et dépositaire du cahier des charges.

PÉPINIÈRES DES CÉVENNES

Catalogue général 41

VIGNES Américaines et Franco-Américaines

ALBERT GOURDIN

St Hippolyte du Fort (Gers).

CAFÉ A CÉDER

De suite

Situé au centre de la ville

S'adresser au bureau du Journal

A VENDRE

UNE MAISON

Composée de trois piéces, située à la Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils ainé, où au bureau du journal.

GRANDE BAISSE

de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,

1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND

MARCHAND DE VINS

SISTERON

VINS NATURELS

Maison de confiance

Jean Rulland

SISTERON

Vin provenant directement de la propriété

à 19 francs l'hectolitre

et au-dessus

EAU-DE-VIE 1re qualité

à 1 franc 45 le Litre

ON PORTE A DOMICILE

MONITEUR des RENTIERS

Journal financier, de 16 pages paraisant le dimanche

RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS

2 fr. par an

23, passagne Saulmier, PARIS.

MUSÉE DES FAMILLS, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 52 — 27 Décembre 1894.

TROISIEME ANNÉE

Maman Gérémei par Louise Mussac. — *Au pays de Millet* par Eugène Muller. — *L'ane et le bœufs* conte de Noël, par Charles Fuster — *Gaietés du temps*, par Willy. — *Noire-clène*, par Mme Drut-Fontés — Jeux d'esprit. — Mosaïque : Histoire des mots et locutions Variétés cosmologiques ; Variétés ecclésiastiques.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements* : **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON Cours Belzunce.

à AIX : chez M. César MARTIN et T Cours Mirabeau.

La Revue des Journaux et des Livres

ONZIÈME ANNÉE

La Revue des Journaux et des Livres donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, sur leur désignation, un des derniers ouvrages parus des auteurs les plus en vogues.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est dans sa 11e année ; c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour.

La Revue publie deux feuilletons :

1° **L'ÉMMOLÉE**

par PAUL BOURGET ; a prodigué cette œuvre émouvante parfois jusqu'aux larmes, des pages chantantes de caresses, où les désespérés de l'amour trouveront, avec la description de leurs songes et de leurs peines, le baume pour leur mal douleureux,

TERRAINS A VENDRE. par ED. ABOUT, cette attrayante nouvelle est un récit de bonne compagnie et un chef-d'œuvre du style d'humour.

La Revue des Journaux et des Livres donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un SPLENDIDE PORTRAIT peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75** pour les départements, et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

ABONNEMENT : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des neuf premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de trois mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, *Paul Bourget*, etc. La collection, composée de dix magnifiques volumes de 825 pages contenant la matière de plus de cent volumes vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés, Chaque volume, 14 francs.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

Histoire de France

par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré. Paris. —

Grand Almanach Français

illustré, publié par le **Musée des Familles** pour l'année 1895 (Librairie Ch. DELAGRAVE, Paris).

Ce beau volume, le septième de la collection vient de paraître : il est, peut-être, supérieur encore à ses devanciers. C'est une espèce d'encyclopédie où les sujets les plus variés sont traités par les auteurs les plus aimés du public. Romans, notices historiques ou scientifiques, anecdotes, articles de vulgarisation, bons mots ; origine des coutumes et des locutions, conseils utiles et recettes. Citons au hasard : La Science en famille de Louis Balthazard, les articles divers de Ch. Deslys, Eugène Muller, Constantin James, Eugène Noel, Louis Ulbach, A. de Chennevières, Eugène Asse, Maindron, etc. Disons aussi que de belles et artistiques gravures ajoutent à l'intérêt du texte en en complétant les enseignements. Signalons enfin le jeu si interressant du Devin ou l'art de conaître sa destinée, qui va offrir encore cette année à bien des réunions hivernales le plus heureux moyen de distraction intime.

Ce beau volume de 400 pages grand format, édité avec luxe, est cependant d'un bon marché incroyable, car il ne coûte que 1 fr. 50 broché (franco, 2 francs) et 2 fr. 50 relié (franco, 3 fr.).

Almanach du Bonhomme Richard publié par la SOCIÉTÉ FRANKLIN (1re année) avec la collaboration de MM. J. Simon, G. Picot, Levasseur, Coppée, Aicard, J. Normand, G. Duruy, Déroulède, G. Ohnet, etc. Cet almanach a un but *moral, économique* et *patriotique*.

Il renferme des articles inédits d'écrivains illustres, de publicistes éminents et des croquis de dessinateurs pleins de verve.

Un superbe petit volume in-18 de 128 pages avec de nombreuses gravures et une couverture en couleurs, 30 centimes (franco, 40 cent.)

Librairie Ch. DELAGRAVE, Paris.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

Le gérant : Aug. TURIN.

Maladies du CŒUR

HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE

Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET

En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps diminuent, l'expiration normale, le sommeil redevient paisible et la santé parfaite.

Demander l'intéressante brochure accompagnée de témoignages envoyée franco contre demande adressée au **Dr NOBLET, 13, Rue Ste-Anne, Paris.**

Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. Succès constants et certains

© VILLE DE SISTERON

HUILE D'OLIVE VIERGE
ET SURFINE

FERDINAND AILLAUD

Propriétaire et Fabricant à TIZI-OUZOU, centre et Chef-lieu de la grande Kabilie, province d'Alger

Huit médailles d'Or, Quatre médailles d'Argent, Hors Conscours Expos tion universelle de 1889, Mérite Agricole.

Représenté par F. COULON à Sisteron.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, *PARIS*
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

CHRONIQUES, ROMANS
ACTUALITÉS, GRAVURES D'ART, MUSIQUE, ETC.
COLLABORATEURS CÉLÈBRES
ŒUVRES INÉDITES
MODES : Mme Aline VERNON

ABONNEMENT D'ESSAI :
Cinquante centimes pour Deux mois

Musique Nous recommandons à l'attention de nos lecteurs la publication musicale *Anciens et Modernes*, grand format, mensuelle, qui donne par an 240 pages de musique variée en 12 fascicules précédés chaque mois d'une revue musicale.

L'abonnement est de 4 francs l'an. Cet intéressant journal organise plusieurs concours chaque année : les manuscrits couronnés sont publiés et l'auteur en reçoit 100 exemplaires.

Contre l'envoi d'un mandat-poste de 4 francs à l'éditeur M. ROSOOR-DELATTRE, à Tourcoing (Nord), les nouveaux abonnés recevront gratuitement les livraisons de Novembre et Décembre 1893 et les 12 fascicules de 1891.

Les abonnements sont reçus dans nos bureaux.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES
Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

ne visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS
avec le
SAVON AU GOUDRON
DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1.20.

me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION
36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN
à FOURCHES (Calvados)
ABONNEMENTS :
France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs
COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE
Membre de l'Institut Odontologique de France

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses effors pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.

PILULES BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.

Préparées par THOMAS BEECHAM, St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA France ET SES Colonies :
Ph. Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et Pharmacie **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,
pour la peau et le teint.

IMPRIMERIE A. TURIN

SISTERON (Basses-Alpes)

CARTES DE VISITE

Livrées en UNE Heure

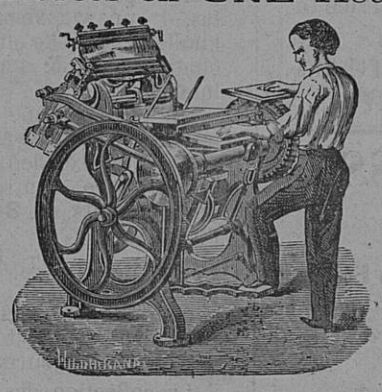
IMPRESSIONS
COMMERCIALES
ET DE LUXE

MANDATS

PROSPECTUS

LABEURS

ÉTIQUETTES



IMPRIMES
POUR MAIRIES
ET ADMINISTRATIONS

AFFICHES
de
Toutes Dimensions

LIVRAISON RAPIDE — PRIX MODÉRÉS

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganése.	traces
Sulfate de soude.....	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.....	0.0740
Alumine.....	0.0930
Acide carbonique libre..	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

*Payables : **5** fr. au comptant ou **6** fr. à terme en **60** mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent*, 2, ou à M. *Calixte Beaume*, sociétaire, à Sisteron.

POUR **AMELIORER**
POTAGES · SAUCES · RAGOUTS
LÉGUMES et toutes sortes de METS
ET POUR CONFECTIONNER RAPIDEMENT
UN BOUILLON DÉLICIEUX ET ÉCONOMIQUE
PRENEZ DU VÉRITABLE EXTRAIT DE VIANDE LIEBIG
EXIGER LA SIGNATURE : LIEBIG
EN ENCRE BLEUE SUR L'ÉTIQUETTE

Éviter les contrefaçons

CHOCOLAT MENIER

Exiger le véritable nom

Centimes — *Chaque numéro de 16 pages grand in-4° sur trois colonnes avec nombreuses illustrations inédites, contient au moins 2,800 lignes de lecture.* — Tous les Jeudis.

Journal des Voyages

ET DES AVENTURES DE TERRE ET DE MER

Publie le récit de toutes les **explorations célèbres**, écrit par les voyageurs eux mêmes : **BINGER • BONVALOT • BRAZZA • BROSSELARD-FAIDHERBE • CATAT COUDREAU • DYBOWSKI • FOA • MIZON • MONTEIL • TRIVIER**, ETC.

RÉCRÉATIONS GÉOGRAPHIQUES ET HISTORIQUES
PRIX NOMBREUX

Les Souscriptions du *Ministère de l'Instruction publique* et les *Prix Montyon* obtenus par les ouvrages qui forment la Bibliothèque du *Journal des Voyages*, prouvent le soin scrupuleux qui préside à la publication des œuvres instructives et attrayantes, de **Mlle Maud Gonne, MM. Améro, Boussenard, Brown, Ch. Canivet, Cortambert, Depping, Dillaye, W. de Fonvielle, Jacolliot, R. Jolly, Morans, E. Moreau, Neukomm, C. de Varigny**, etc.

C'EST LE VÉRITABLE LIVRE DE LA FAMILLE INTÉRESSANT TOUS LES AGES
Abonnement d'essai pendant un mois contre 60 centimes, envoyés : 8, Rue Saint-Joseph, Paris.

Maison fondée à Paris
EN 1786

CHOCOLAT GUÉRIN-BOUTRON

Médailles
aux Expositions Universelles de Paris et de Londres

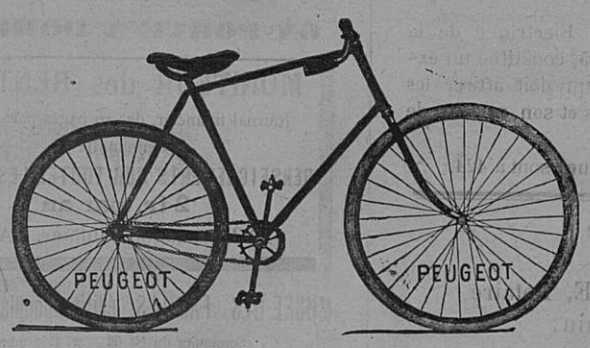
Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — **Etablissement Thermal** ET DU DE **BONJONEAU** — Scrofule Glandes Tumeurs

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Écrire au Gérant pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger**, fondée en 1871, au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence **de Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI WARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

PULVERISATEUR BROQUET
121, Rue Oberkampf, 121, PARIS
Pour le traitement des maladies de la Vigne et des Arbres fruitiers par le Sulfate de cuivre.
LE SEUL MACHINE PLANTEUR. *Demander le Catalogue spécial.*

A LOUER

en tout ou en partie

MAISON LAPLANE

PLACE DE L'HORLOGE

S'adresser a Me Audibert notaire a Sisteron.

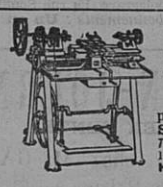
Matériaux de Construction

Fournitures Générales pour Entrepreneurs
PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE ET Cie

ENTREPOT : COURS ST-JAUME

SISTERON Basses - Alpes



OUTILLAGE | TOURS | MACHINES à découper
pour INDUSTRIELS et AMATEURS — de tous Systèmes
SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies*, etc.
OUTILS de toutes sortes, **Français, Anglais et Américains**
pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**
SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le **Découpage, le Tour, la Sculpture**, etc.
TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) Fco 0,65c. **A. TIERSOT** CONSTRUCTR BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.
HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Le Gérant, — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON